



**HAL**  
open science

# Du studio à l'instrumental : les recherches musicales de Pierre-Yves Macé

François-Xavier Féron

► **To cite this version:**

François-Xavier Féron. Du studio à l'instrumental : les recherches musicales de Pierre-Yves Macé. Festival d'automne , 2023. hal-04332028

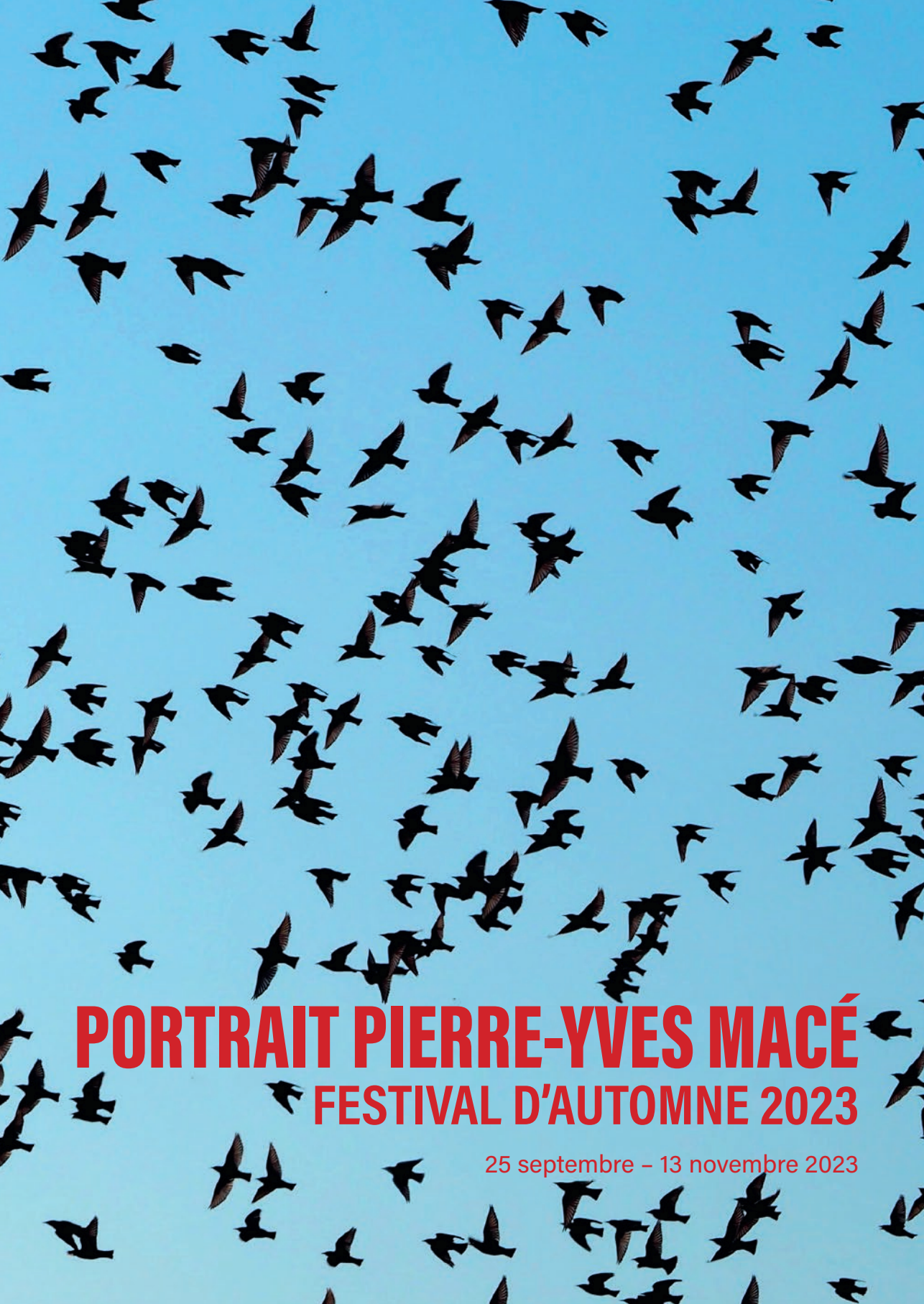
**HAL Id: hal-04332028**

**<https://hal.science/hal-04332028>**

Submitted on 8 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**PORTRAIT PIERRE-YVES MACÉ**  
**FESTIVAL D'AUTOMNE 2023**

25 septembre - 13 novembre 2023

# Portrait Pierre-Yves Macé



## Sommaire

**p. 4 :** « De 2012 à 2023 », Pierre-Yves Macé

**p. 5-6 :** « Du studio à l'instrumental : les recherches musicales de Pierre-Yves Macé », François-Xavier Féron

**p. 8 :** « T.S. Eliot / Pierre-Yves Macé : de *The Waste Land* (1922) à *Ear to Ear* (2022), Christophe Imbert

**p. 9 :** *Ear to Ear*, Pierre-Yves Macé, d'après T. S. Eliot

**p. 10 :** Luciano Berio, *Naturale*, Laurent Feneyrou

**p. 10 :** « La sardane, entre danse populaire et mythe », Jaume Ayats

**p. 11-12 :** Coblà Mil·lenària de Perpignan

**p. 13 :** *Contar*, Alessandro Bosetti

**p. 15-16 :** *Variations Belvédère*, Pierre-Yves Macé

**p. 17 :** « Palimpsestes », Laurent Feneyrou

**p. 17 :** « Musiques de l'instant », Pierre-Yves Macé

**p. 19 :** *Notes pour les diapasons invisibles*, Pierre-Yves Macé

**p. 20-22 :** Biographies

**25 septembre au 6 octobre**  
**Église Saint-Eustache**

Lun. au sam. 11h, 13h et 15h, dim. 13h et 15h / Entrée libre

### *Ear To Ear*

#### *In memoriam Scott Walker*

Œuvre électroacoustique de Pierre-Yves Macé, composée en 2022 pour le centenaire du poème *The Waste Land* (1922) de T. S. Eliot

Voix et instruments enregistrés, Ben Boskovic, Shomit Dutta, Robert Glenister, Anna Ianni, Danielle Mahaillet, Sarah Mann, Ann Queensberry, Natalie Raybould (soprano), Katharina Sellner, Stef Van Vynckt (harpe). Ingénieur du son, Daniel Halford  
Traduction de l'anglais du poème *The Waste Land*, Joris Lacoste  
Surtitrage et réalisation vidéo, Oscar Lozano  
Conception et production, Seán Doran, Liam Browne (Doran Browne)  
Création à Londres, St-Mary-Le-Bow Church, 8-9 avril 2022

Avec l'aimable autorisation de la Fondation T. S. Eliot et de Faber and Faber Ltd

**15 octobre**  
**Théâtre du Châtelet**

**Luciano Berio, *Naturale* (1985-1986)** pour voix enregistrée, alto et percussion

**Sardanes**, interprétées par la Coblà Mil·lenària  
*La moixaranga d'Algemésí* (Josep Serra)

*Sant Martí del Canigó* (Pau Casals)

**Alessandro Bosetti, *Contar***

pour ensemble et voix enregistrée  
commande du Festival d'Automne à Paris

**Pierre-Yves Macé, *Variations Belvédère***,  
commande Mondes Nouveaux (création mai-octobre 2023)

**Frederic Mompou i Dencausse / Pierre-Yves Macé**  
*Cançons i danses n° 3* (1956/2023) pour 10 musiciens

**Sardanes**, avec danseurs

### **Ensemble L'Instant Donné**

(flûte, clarinette, piano, harpe, percussion, violon, alto, violoncelle)

**Marion Tassou**, soprano

Sardanes interprétées par la coblà et des danseurs avec participation de danseurs du public

**Coblà Mil·lenària de Perpignan**

Frédéric Guisset, flauto ; Daniel Hernandez, tible ; Laurent Matillo, tible ; Galdric Vicens et Jordi Salvatella, tenora ; Jérôme Thomas et Patrick Sanchez, trompette ; David Puntunet, trombone ; Jordi Vicens et Florent Dath, fiscorn ; Claude Roger, contrebasse  
Ingénieur du son et diffusion, Olivier Lamarche

Coréalisation Théâtre du Châtelet ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de l'Institut culturel italien de Paris

**24 octobre**  
**Théâtre de la Ville – Les Abbesses**

### **Pierre-Yves Macé**

***Virgules radiophoniques***, cahier I (2013-2023)  
pour flûte, harpe, clavier, quintette à cordes et électronique

***Maintenant, de toutes nos forces, essayons de ne rien comprendre*** texte de Pierre Senges

pour quatuor à cordes, clavecin, ténor, contre-ténor (2017-2023)

***Virgules radiophoniques***, cahier II (2013-2023)

pour flûte, harpe, clavier, quintette à cordes et électronique

***Kind des Faust (Enfant de Faust)***

texte de Sylvain Creuzevault  
pour quintette à cordes, flûte, harpe, clavier électronique, soprano, contre-ténor, basse (2016-2023)

Commande de la révision, Festival d'Automne à Paris

**Anne-Claire Baconnais**, soprano

**Guilhem Terrail**, contre-ténor

**Steve Zheng**, ténor

**Laurent Bourdeaux**, basse

**Ensemble Multilatérale, Les Métaboles**

Direction, Léo Warynski

Surtitrage, Oscar Lozano

Accompagnement dramaturgique, Élise Simonet

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

**13 novembre**  
**Théâtre des Bouffes du Nord**

### *Ear To Ear*

#### *In memoriam Scott Walker*

Œuvre électroacoustique composée en 2022 pour le centenaire du poème *The Waste Land* (1922) de T. S. Eliot  
Traduction de l'anglais du poème *The Waste Land*, Joris Lacoste  
Surtitrage et réalisation vidéo, Oscar Lozano  
Installation *Ear to Ear* à l'église St Eustache (voir page 42)

#### **Notes pour les diapasons invisibles**

pour ensemble à instrumentation libre (6 interprètes) et électronique  
Commande de l'État

#### **Ensemble Dedalus**

Direction artistique, Didier Aschour  
Amélie Berson, flûte ; Fabrice Villard, clarinette ; Christian Pruvost, trompette ; Didier Aschour, guitare ; Denis Chouillet, piano ; Silvia Tarozzi, violon

Coréalisation

C.I.C.T. Théâtre des Bouffes du Nord ; Festival d'Automne à Paris



Avec le soutien de la Sacem



Au cours d'une vie créatrice, bien rares sont les moments dont on peut dire, après coup, qu'ils ont été décisifs, qu'ils ont imprimé dans la logique d'un parcours un tournant ou un pli irréversible. Dans mon cas, je peux affirmer qu'il y a un avant et un après ma rencontre avec le Festival d'Automne, et que la musique que je compose aujourd'hui ne serait pas du tout la même si je ne m'étais pas rendu dans les bureaux du 156 rue de Rivoli, fébrilement, avec quelques disques à la main, pour présenter ma musique à Joséphine Markovits. C'était à la fin des années 2000, une période assez peu faste pour mon travail musical. Je dirais même que j'étais dans une impasse : une part importante de mon temps était dédié à ma thèse de musicologie, ce qui *de facto* m'éloignait un peu de la composition ; et surtout, le travail de studio, par lequel j'avais fait mes premières armes (voir le texte de François-Xavier Féron à ce sujet), tendait à m'isoler de plus en plus dans une recherche solitaire, celle du « musicien electro » jouant sa musique avec ses propres outils et instruments. Aussi infiniment respectable soit-elle, cette place-là n'était pas la mienne. Je ressentais de plus en plus le besoin de m'exprimer dans le champ de la musique écrite instrumentale – ou du moins de la croiser avec mon travail électroacoustique –, sans toutefois disposer des moyens d'initier moi-même cette mue. Sans doute que rien ne serait arrivé si Joséphine Markovits, avec une confiance dont je lui serai à jamais reconnaissant, ne m'avait offert ce cadeau inespéré : une soirée monographique aux Bouffes du Nord pour l'édition 2012, avec l'Instant Donné, un ensemble dont je connaissais la singulière qualité. Cela a été pour moi une véritable renaissance artistique.

De l'eau a coulé sous les ponts depuis cette date, mais le Festival, dans sa grande fidélité, n'a jamais été très loin. La preuve par ce Portrait, dont le projet est né du désir de présenter à Paris la pièce électroacoustique *Ear to Ear* d'après le poème *The Waste Land* de T. S. Eliot. Cette œuvre ouvre et clôt le portrait, d'abord sous la forme d'installation sonore et visuelle à l'Eglise St Eustache, puis comme pièce de concert au théâtre des Bouffes du Nord. Entre ces deux événements, des créations et relectures ad hoc de pièces anciennes déploient plusieurs aspects de mon travail : l'inspiration littéraire, le lien entre écriture musicale et archives sonores, le goût de la réécriture en palimpseste, le rapport à la musique

populaire... Le tout porté par les interprètes déjà présents lors du concert de 2012 (L'Instant Donné, Natalie Raybould), ainsi que par des ensembles avec lesquels j'ai le plaisir de collaborer pour la première fois (Métaboles, Multilatérale, Dedalus). J'ai eu par ailleurs, au cours des onze dernières années, maintes occasions de travailler avec des artistes programmés au Festival d'Automne côté théâtre ou danse. Je pense en particulier à Joris Lacoste et Sylvain Creuzevault, artistes que je suis très heureux de voir figurer dans ce portrait, à des endroits inattendus : traduction de T.S. Eliot pour Lacoste, et livret d'un mini-opéra en allemand pour Creuzevault. Le Festival a été et demeure aussi pour moi ce lieu de rencontres.

Pierre-Yves Macé

### Biographie de Pierre-Yves Macé

La musique de Pierre-Yves Macé brasse plusieurs écritures (composition instrumentale et vocale, création électroacoustique, art sonore) avec une prédilection marquée pour la pluridisciplinarité. Après des études musicales et littéraires, il sort son premier disque *Faux-Jumeaux* en 2002 sur Tzadik, le label de John Zorn. Suivent plusieurs publications sur les labels Sub Rosa, Orkhèstra et Brocoli. Le son enregistré, le document sonore et l'archive sont au cœur de sa musique, travaillés par des gestes de recyclage ou de citation. Sa musique est interprétée par les ensembles l'Instant Donné, Ictus, l'Ensemble Intercontemporain (dirigé par Matthias Pintscher, Enno Poppe), Cairn, l'Orchestre de chambre de Paris, le Hong Kong Sinfonietta (Gábor Káli), l'ensemble vocal Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain). Il collabore avec divers artistes visuels (Hippolyte Hentgen, Rainier Lericolais), écrivains (Pierre Senges, Philippe Vasset, Mathieu Larnaudie), chorégraphes (Emmanuelle Huynh, Liz Santoro et Pierre Godard) et metteurs en scène (Sylvain Creuzevault, Joris Lacoste). En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet *Contre-flux*. Il est compositeur accompagné par le Théâtre Garonne à Toulouse, sur les saisons 2022-2023 et 2023-2024. Musicographe, il écrit sur la musique pour diverses revues. Soutenu en 2009 à l'université Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.

pierreyvesmace.com

## Du studio à l'instrumental : les recherches musicales de Pierre-Yves Macé

Pierre-Yves Macé est une figure singulière dans le paysage musical français tant son œuvre s'inscrit dans des projets artistiques de nature différente. Musiques sur support, pièces instrumentales ou mixtes dédiées au concert, installations sonores, performances, musique pour le théâtre, la danse ou l'image... aucun format ne semble résister à cet artiste polymorphe qui s'est forgé une culture musicale panoramique, allant du rock indépendant aux expérimentations électroniques et bruitistes, en passant par le jazz et les différentes franges de la musique contemporaine. Depuis 2012, son œuvre est à l'affiche du Festival d'automne à Paris, aussi nous a-t-il semblé intéressant de revenir sur les années antérieures à ce compagnonnage et de nous focaliser sur la décennie 2002-2012 au cours de laquelle le compositeur s'est fait une place dans le monde des musiques « expérimentales » comme dans celui des musiques « savantes ».

C'est de manière autodidacte que Pierre-Yves Macé, en marge de l'étude du piano classique et des percussions, s'initie à la composition, en développant dès les années 1990 et loin des conservatoires, une pratique de studio : muni d'un enregistreur numérique, d'un ordinateur Atari équipé du logiciel Cubase, d'un synthétiseur Roland et par la suite d'un échantillonneur, il scrute les sons et les manipule pour en tirer de nouvelles formes et idées musicales. Qu'il s'agisse de paysages sonores ou de motifs griffonnés sur partition et joués par des instrumentistes, les matériaux enregistrés deviennent sa matière première. Il pratique ce qu'il nomme *l'auto-sampling*, procédé qui consiste à confronter une partie instrumentale à son « double » enregistré et retravaillé méticuleusement par les moyens du *home studio*. S'en dégage une nouvelle forme de dialectique aux contours ambigus, une musique d'essence instrumentale pouvant basculer à tout instant dans l'univers des musiques électroniques concrètes, voire *glitch*. Guère sensible à cette époque à l'avant-garde musicale européenne, il est davantage enclin aux expériences minimalistes et à l'hybridation stylistique : ses modèles sont plutôt Erik Satie, John Cage, Steve Reich, Harold Budd, Brian Eno... ou encore John Zorn, figure tutélaire de la scène expérimentale new-yorkaise et directeur artistique du label Tzadik, à qui il adresse une maquette de

ses premières compositions. Pierre-Yves Macé signe ainsi son premier album monographique à vingt-deux ans dans la « composer series » du prestigieux label new-yorkais (*Faux-Jumeaux*, Tz 7078, 2002).

Si Helmut Lachenmann a développé l'idée d'une « musique concrète instrumentale » en explorant, à travers l'écriture, de nouveaux modes de jeu bruitistes, Pierre-Yves Macé s'est plutôt attaché à produire, en studio, une « musique instrumentale concrète » en manipulant des enregistrements de sons instrumentaux usuels. Le jeune compositeur s'inscrit ainsi dans le sillage des « studio pieces » de Zorn mais, chez lui, les frontières entre musiques électroacoustique, instrumentale et mixte sont davantage brouillées, comme en témoignent les deux disques suivants, parus respectivement sur les labels Sub Rosa (*Circulations*, SR 240, 2005) et Orkhèstra (*Crash\_test II (tensional integrity)*, ORK 008, 2006). Pour *Circulations*, il travaille séparément avec quatre instrumentistes qu'il réunit virtuellement sur une « bande » que chaque musicien accompagne ensuite au fil des quatre mouvements de l'œuvre. *Crash\_test II (tensional integrity)* confronte une partition pour quatuor à cordes à différentes relectures électroacoustiques, intégrant des opérations de hasard.

Alors que ses activités artistiques se multiplient – il intègre notamment en 2007 le collectif L'Encyclopédie de la Parole avec lequel il co-signera plus tard la *Suite no 3* (2017) et la *Suite no 4* (2020) –, Pierre-Yves Macé entame, dans le cadre d'un doctorat en musicologie, un travail théorique sur l'exploration des archives sonores dans le champ de la composition musicale. Soutenu en 2009, cette thèse a été remaniée en vue de sa publication (*Musique et document sonore*, Les Presses du réel, 2012) et est venue nourrir ses recherches compositionnelles, notamment à travers la figure du philosophe allemand Walter Benjamin, dont le *Livre des Passages* lui a inspiré *Passagenweg*, une fresque électroacoustique convoquant des échantillons de chansons françaises des années 1920-1930. Pour interpréter cette œuvre en concert, des machines ancestrales – phonographe à manivelle, dictaphone, tourne-disque électrique – prennent place sur scène au côté du *laptop*. Dans cet ode à l'archéologie sonore, le timbre suranné

des médiums analogiques, les crépitements et bruits de souffle qui les caractérisent sont transcendés par les *click & cut* et autres manipulations propres au monde digital. L'œuvre fait l'objet d'un nouveau disque (*Passagenweg*, Brocoli 004, 2009), marquant les débuts de sa collaboration avec le label Brocoli.

L'incorporation de documents sonores devient une véritable signature artistique. Pour le projet *Song recycle* – débuté en 2010 et dévoilé dans son cinquième album (*Song Recycle*, Brocoli 011, 2012) –, il reprend le dispositif de *Piano and Voices* de Peter Ablinger en écrivant de courtes pièces pour piano et voix enregistrées diffusées sur un unique haut-parleur. Là où Ablinger restitue fidèlement des enregistrements historiques de personnalités célèbres, Pierre-Yves Macé collecte sur internet des tubes de la musique pop ou classique interprétés *a capella* par des amateurs et retravaille ce matériau *lo-fi* en studio pour l'enrichir enfin d'une partition pour piano ; cette manière originale de faire dialoguer culture « mainstream » et culture « savante » se retrouvera plus tard dans le cycle *Contre-flux* – débuté en 2018 – où il exhume le corpus de la Muzak américaine.

Le premier concert monographique, organisé en 2012 par le Festival d'Automne à Paris, marque un tournant

dans la carrière de Pierre-Yves Macé qui compose à cette occasion *Song Recital* et *Segments et Apostilles*. Après dix années de recherche autour de la pratique du studio, le compositeur décide de s'investir davantage dans le champ de la musique écrite, au sens plus traditionnel, en opérant notamment des transcriptions instrumentales de ses « bandes ». *Song Recital* est une version de *Song recycle* pour voix et ensemble alors que dans *Segments et Apostilles*, pour quatre instruments et bande, le travail de transcription lui sert à parfaire la porosité entre le monde instrumental et le monde électronique.

Depuis ce premier concert monographique, Pierre-Yves Macé ne cessera jamais d'être invité par le Festival d'automne qui, en 2023, lui dédie tout naturellement un portrait. Ainsi pourra-t-on, au fil de trois concerts et d'une installation sonore, suivre les récentes pérégrinations de cet orfèvre du son.

François-Xavier Féron

Chargé de recherche au CNRS, François-Xavier Féron travaille au sein du laboratoire Sciences et Technologies de la Musique et du Son (STMS) de l'Ircam. Ses sujets de recherche de nature interdisciplinaire relèvent de la musicologie des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, de l'histoire des sciences et de l'acoustique musicale.



Hôtel Le Belvédère du Rayon-Vert à Cerbère, de l'architecte Léon Baillet, inauguré en 1932

